

Ils avaient sauvé des juifs de l'holocauste

Quatre Sarthois parmi les « Justes »

Quatre Sarthois, aujourd'hui décédés, ont reçu dimanche la distinction de « Justes parmi les nations », décernée par le comité français pour « Yad Vashem ». Ils avaient hébergé des réfugiés juifs durant la seconde guerre mondiale.

Le comité français pour « Yad Vashem », association pour le souvenir, la mémoire et l'enseignement de la Shoah (1), a honoré trente-trois personnes,

dont vingt-six à titre posthume, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dimanche au Conseil économique et social, place d'Iéna à Paris.

Quatre Sarthois ont ainsi reçu, à titre posthume, la distinction de « Justes parmi les nations ».

Il s'agit du docteur William Dewing et son épouse Germaine, de La Ferté-Bernard, et d'Alexandrine Epineau et Jeanne Cherot, de Saint-Martin-des-Monts.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Jean Mattéoli, président du Conseil économi-

que et social, de Samuel Pizar, président du comité français « Yad Vashem », de responsables du centre Simon-Wiesenthal, et d'Avi Pazner, ambassadeur d'Israël en France.

Un arbre sur la colline...

Durant la seconde guerre mondiale, le docteur Dewing et son épouse, Germaine, alors domiciliés place de la Lice à La Ferté-Bernard, avaient recueilli deux petites filles juives, dont les parents venaient d'être déportés au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz.

Toutes deux présentes dimanche, Germaine Legrand-Haas et Ghislaine, sa sœur, ont reçu des mains d'Avi Pazner la décoration décernée à ce cou-

ple de La Ferté-Bernard.

De 1943 à 1945, Alexandrine Epineau et Jeanne Cherot avaient hébergé une famille de réfugiés juifs à Saint-Martin-des-Monts (lire encadré). Petit-fils d'Alexandrine et maire de Saint-Martin-des-Monts, Raymond Epineau a reçu la médaille. La distinction de Jeanne a été remise à Bernard Cherot, son fils.

Les noms de ces quatre Sarthois vont être gravés sur un mémorial de Jérusalem, hommage à tous ceux qui ont reçu la distinction de « Justes parmi les nations ». Un arbre sera planté pour chacun d'entre eux, sur une colline de la ville.

J.-Ch. COUDERC

(1) Holocauste des juifs durant la seconde guerre mondiale.

« Dénonciation, sans suite... »

DÉMEURANT à l'époque à Saint-Martin-des-Monts, non loin de La Ferté-Bernard, Alexandrine Epineau a hébergé de 1943 à 1945 une famille de juifs réfugiés qui habitaient Paris.

Le père, Haïm Rab, avait répondu en mai 1941 à la convocation des juifs au gymnase Japy. Il y fut arrêté puis envoyé au camp de Pithiviers. Quelques jours plus tard, il embarquait à bord du convoi n°4 en direction du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, dont il ne revint jamais...

M^{me} Rab, son fils Albert, et sa tante Anna décidaient de quitter Paris pour Saint-Martin-des-Monts, où d'autres membres de la famille avaient déjà séjourné entre 1939 et 1941.

Après avoir été accueillie par plusieurs cultivateurs, la famille s'installa définitivement dans une seule et vaste pièce de la maison d'Alexandrine Epineau.

Alors institutrice du village, Jeanne Cherot avait fourni de vraies fausses cartes d'identité et d'alimentation à la famille Rab. Les enfants furent scolarisés avec ceux

du village, et allaient à la messe une fois par mois. Ce malgré les risques qui étaient continus, puisqu'une lettre de dénonciation fut adressée à la préfecture du Mans.

Le dossier fut classé sans suite par le fonctionnaire, qui connaissait M^{me} Cherot...

Dimanche, Albert Rab et sa sœur, M^{me} Frydman, ont assisté à la cérémonie de remise de distinction des « Justes parmi les nations », et ont retrouvé cinquante ans après Bernard Cherot, fils de Jeanne, et Raymond Epineau, petit-fils d'Alexandrine.